

## Le parc du Mont-Royal Espace vivant, espace de vie

Jean-Yves Benoit

---

Numéro 90, automne 2001

Le mont Royal : nature urbaine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16070ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

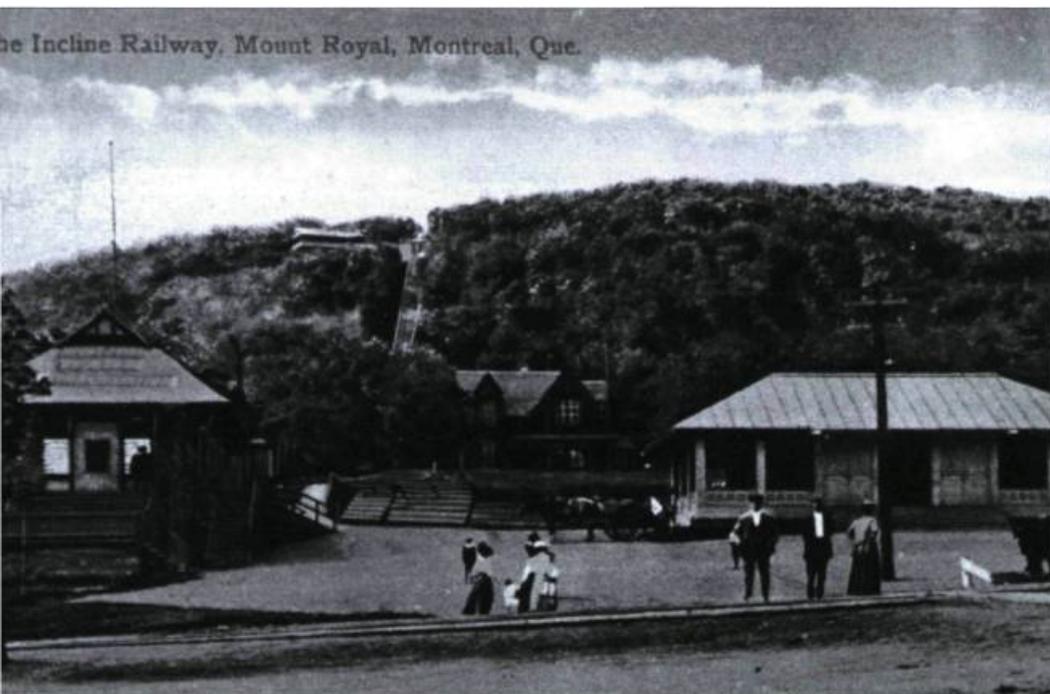
Citer cet article

Benoit, J.-Y. (2001). Le parc du Mont-Royal : espace vivant, espace de vie. *Continuité*, (90), 20–22.

## LE PARC DU MONT-ROYAL

# Espace • vivant

the Incline Railway, Mount Royal, Montreal, Que.



# Espace de • vie

*Les Montréalais ont cette chance rare de vivre à la fois  
la ville et la montagne. En faisant du mont Royal  
un parc public où la nature a son plein droit de cité,  
ils ont réalisé leur attachement à leur montagne et se sont  
donné un véritable espace de vie.*

En 1885, on inaugure un funiculaire pour amener les visiteurs au sommet du parc du Mont-Royal. Il sera en service jusqu'en 1918.

Carte postale : coll. Bibliothèque nationale du Québec

par Jean-Yves Benoit

Le mercredi 24 mai 1876, jour de la fête de la reine Victoria, le parc du Mont-Royal était inauguré. Cent vingt-cinq ans plus tard, nous sommes plus que jamais en mesure d'apprécier l'importance de ce monument naturel au cœur de la ville et de comprendre le profond attachement de la communauté pour cet héritage collectif.

La montagne suscite l'admiration depuis bien plus longtemps. En fait, bien avant l'arrivée des Européens, la montagne était un lieu de culte et de spiritualité pour les Amérindiens.

À leur tour, les explorateurs venus du Vieux Continent tombèrent sous le charme de la forêt de chênes surplombant la plaine et le fleuve. Le 2 octobre 1535, Jacques Cartier fut conduit sur la montagne par les habitants d'Hochelaga. Ses récits de voyage font état de son profond enthousiasme : « Nous nommâmes cette montagne le mont Royal. »

En quelque sorte, la montagne exerça un pouvoir d'attraction qui ne s'est jamais estompé à travers l'histoire. Sans cesse, on chercha à se rapprocher d'elle. Dès 1667, les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal, reconnaissaient le potentiel agricole de la montagne. Ils la firent arpenter, puis concédèrent des terres aux colons. Graduellement, la bourgeoisie de Montréal remplacera les agriculteurs et les *gentlemen-farmers* et érigera de somptueuses résidences. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on estime que 70% de la fortune du Canada se trouve concentrée sur le flanc sud du mont Royal.

De nombreuses institutions ont aussi été attirées par les charmes paisibles de la montagne : Université McGill (1829), cimetières Mont-Royal (1852) et Notre-Dame-des-Neiges (1854), Hôtel-Dieu (1861). Le mont Royal devenait le lieu du savoir, du sacré et de la santé.

### UN PARC POUR TOUS

L'idée de créer un parc sur le mont Royal a germé dans les années 1840. La mobilisation des citoyens en faveur de la création du parc du Mont-Royal s'est toutefois accentuée au cours de l'hiver 1859-1860, alors que de nombreux arbres sont abattus

sur la propriété d'un dénommé Lamothe. Cette coupe laissait une tranchée dénudée sur le flanc sud de la montagne, créant un émoi au sein de la population. On constate alors à quel point la montagne peut être vulnérable.

Les résistances à l'égard de la création du parc demeuraient vives. On prétextait entre autres que le lieu n'était pas suffisamment accessible. En 1862, pour prouver le contraire, le colonel Stevenson, conseiller municipal, transporte un canon sur le sommet de la montagne d'où il tire plusieurs salves. Il récidive l'année suivante pour rappeler la pertinence de faire de la montagne un lieu public.

Il a donc fallu près de 40 ans pour que se concrétise l'idée de faire un parc sur le mont Royal. Le portrait de Montréal à cette époque aide à comprendre la volonté de la communauté montréalaise de se doter d'un grand parc urbain.

Montréal est alors en pleine révolution industrielle. On y trouve la plus grande concentration d'industries en Amérique, principalement implantées le long du canal Lachine. Cette effervescence industrielle n'est pas sans causer des problèmes. Les ouvriers travaillent dans des conditions très difficiles et, de surcroît, leurs résidences se trouvent au pied des polluantes cheminées d'usine. On chauffe à l'époque au charbon et les canalisations sont encore à ciel ouvert. Dans ce contexte, la création d'un parc répondait à un besoin sanitaire avant d'être un exercice purement esthétique.

Mais Montréal était également très riche. On avait donc les moyens de se payer un grand parc. L'acquisition des terrains que détenait la bourgeoisie de l'époque a coûté un million de dollars, une somme colossale. Et on a fait appel au plus célèbre architecte paysagiste en Amérique, Frederick Law Olmsted, pour en dessiner les plans.

### DES ANNÉES SOMBRES

Le parc du Mont-Royal n'a pas connu que des heures glorieuses. « Si le mont Royal est le plus grand actif de notre réclame touristique, comment dès lors expliquer qu'il ne soit pas après un demi-siècle ce qu'il devrait être : un grand parc naturel bien dessiné et bien ordonné, d'une propreté irréprochable, bref tel que l'avait rêvé nos devanciers ? » peut-on lire dans *La Patrie* du 6 septembre 1941.

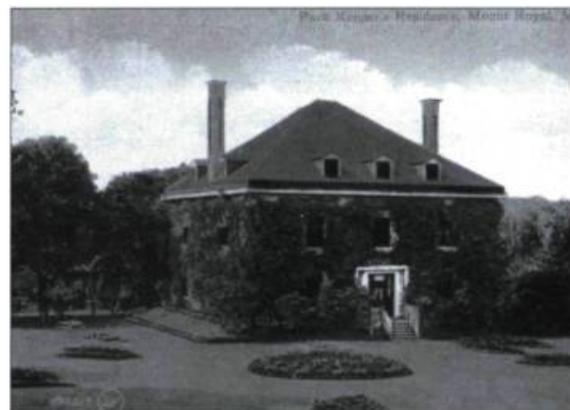
Les administrations municipales qui se sont succédé n'ont pas toujours investi les



montants nécessaires à la conservation et à la mise en valeur du parc. L'entretien des lieux a maintes fois été négligé. Plus grave encore, des décisions douteuses ont altéré la beauté du majestueux parc.

En 1952, on termine la construction de la tour de diffusion de Radio-Canada, laquelle domine désormais le sommet du parc du Mont-Royal. En 1954, on procède à une importante coupe d'arbres et de buissons pour empêcher les ébats amoureux jugés trop nombreux et indécents sur le mont Royal. Les « coupes de la moralité » ont laissé des marques, à tel point que la montagne est surnommée le mont chauve. Il faudra planter plus de 60 000 arbres en 1960 pour réparer l'erreur commise.

La décennie 1950 assiste aussi à l'essor de l'automobile. Pour satisfaire les contingences qu'impose le progrès, on construit la voie Camillien-Houde, le chemin Remembrance et les vastes stationnements sur le sommet de la montagne. À la demande de la Ville de Montréal, les architectes paysagistes Clarke et Rapuano, de New York, déposent également un plan directeur du parc du Mont-Royal. Heureusement, les musées, amphithéâtres et grands équipements de loisir prévus au plan directeur ne seront pas réalisés. Les échangeurs Parc/des Pins et Remembrance/Côte-des-Neiges seront cependant érigés.



*La maison Smith (1858) témoigne de l'époque où la montagne appartenait à la bourgeoisie anglophone de Montréal. Résidence de la famille Smith de 1858 à 1873, puis résidence du surintendant du parc du Mont-Royal, elle a été restaurée en 1999 et abrite aujourd'hui Les Amis de la montagne et le Centre de la montagne. Les expositions et animations qui y sont présentées permettent aux visiteurs d'en apprendre davantage sur le site et son histoire.*

Photo : François Rivard

Carte postale : coll. Bibliothèque nationale du Québec



Aménagé en 1937-1938 par le premier architecte paysagiste du Canada, Frederick G. Todd, le lac aux Castors est la représentation parfaite de la nature en ville.

Photo : Linda Turgeon

### PRISE DE CONSCIENCE

La fin du XX<sup>e</sup> siècle se montre plus heureuse. Deux organismes entièrement dédiés au mont Royal naissent à quelques années d'intervalle: le Centre de la montagne en 1981, puis Les Amis de la montagne en 1986.

Par ses programmes d'éducation à l'environnement et d'interprétation, le Centre de la montagne contribue à mieux faire connaître la valeur exceptionnelle de ce joyau du patrimoine montréalais. Par leurs actions de mobilisation et de concertation, Les Amis de la montagne favorisent, pour leur part, la mise en place de moyens et de mécanismes de conservation et de mise en valeur du mont Royal.

Les années 1980 et 1990 sont également marquées par un important investissement de la Ville de Montréal. Les réalisations sont nombreuses: constitution du Site du patrimoine du mont Royal, réaménagement du belvédère du Chalet, adoption du Plan de mise en valeur du mont Royal, aménagement de sentiers et de passerelles, plantation de 230 000 arbustes et de 12 000 arbres, réaménagement du belvédère Camillien-Houde.

### AU CŒUR DE L'ÎLE...

Plus de trois millions de personnes visitent chaque année le parc du Mont-Royal. Les heures passées sur la montagne constituent un moment privilégié, une expérience qu'on aime renouveler semaine après semaine, année après année. On vient humer les parfums de la forêt, contempler les paysages, goûter aux changements de saison, prendre une grande bouffée d'air frais. On apprécie le calme au cœur de l'île.

Des millions d'histoires d'amour et de passion lient les gens et la montagne. C'est à cet amour que l'on doit la création du parc du Mont-Royal, à cette passion que l'on doit sa conservation. Le 125<sup>e</sup> anniversaire est un moment opportun pour se rappeler les efforts consentis pour doter Montréal de ce grand espace public et, surtout, pour ne pas oublier le devoir que nous avons d'en préserver l'intégrité pour les décennies et les siècles à venir.

Jean-Yves Benoit est directeur général du Centre de la montagne.

## Partagez votre patrimoine

Nos 25 ans d'expérience nous permettent de vous offrir un service de conception de circuit portant sur le patrimoine bâti ou naturel.

Selon vos besoins, nous effectuons des recherches, établissons des relations avec les propriétaires, mettons sur pied des circuits attrayants et assurons la logistique et la promotion.



COMMISSION  
DES MONUMENTS  
ET SITES DU  
QUÉBEC

Pour information et réservation :

### Conseil des monuments et sites du Québec

82, Grande Allée Ouest,  
Québec (Québec) G1R 2G6

Téléphone : (418) 647-4347

1 800 494-4347

Télécopieur : (418) 647-6483

[www.cmsq.qc.ca](http://www.cmsq.qc.ca)

Courriel : [cmsq@megaquebec.net](mailto:cmsq@megaquebec.net)

LE RÉSEAU DES  
**INTÉRIEURS**  
& des *Jardins*  
**ANCIENS**  
DU QUÉBEC

Prochaines activités

**14 octobre**

Les arbres anciens de la ville de Québec :  
secteur Saint-Jean-Baptiste

**21 octobre**

Les secrets du chemin Sainte-Foy :  
intérieurs de villas urbaines

**27 octobre**

Les cimetières anciens du Vieux-Québec

Coût : 15 \$ /pers.

